

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 28 / Octobre 2022

Éditorial du président

Le colloque du 250^e anniversaire aux Archives départementales de l'Isère a réuni, dans un auditorium comble, un public très varié venu assister aux communications et tables rondes qui nous ont permis de réfléchir ensemble aux aspects les plus divers du Dauphiné, depuis les origines de cet État médiéval jusqu'aux défis actuels des changements climatiques. Un magnifique concert au Musée dauphinois a clôturé la partie grenobloise de ces manifestations, qui se sont poursuivies le lendemain par une très sympathique journée gapençaise. Notre secrétaire perpétuelle nous présente ci-après un compte rendu détaillé de ces trois journées qui ont allié des travaux de grande qualité et des moments de convivialité indispensables pour fêter dignement cet anniversaire exceptionnel. Une fois encore, nous tenons à exprimer notre gratitude envers toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ce beau succès, aussi bien le comité d'organisation que les personnes qui ont prêté leur concours matériel et logistique, ainsi que les institutions qui nous ont apporté leur soutien. Qu'ils soient tous vivement remerciés.



L'Académie, naturellement, ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Il s'agit maintenant de préparer l'édition 2022 du Bulletin, qui a pris quelque retard pour des raisons que chacun imagine aisément, mais qui est prévue pour le mois de novembre. Nous nous efforcerons également de publier les actes du colloque, afin de conserver une trace des nombreux et riches échanges que nous avons eus durant ces trois journées. Enfin, nous ne saurions trop vous inciter, si ce n'est déjà fait, à vous procurer pour vous-même ou pour offrir l'ouvrage dirigé par notre confrère René Favier, qui relate 250 ans d'une histoire riche et multiforme, au service de la culture et du savoir en Dauphiné.

Après quelques semaines de pause, nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour la prochaine séance, qui aura lieu mi-novembre, et vous souhaitons d'ici là d'excellentes vacances de Toussaint.

Gilles-Marie Moreau

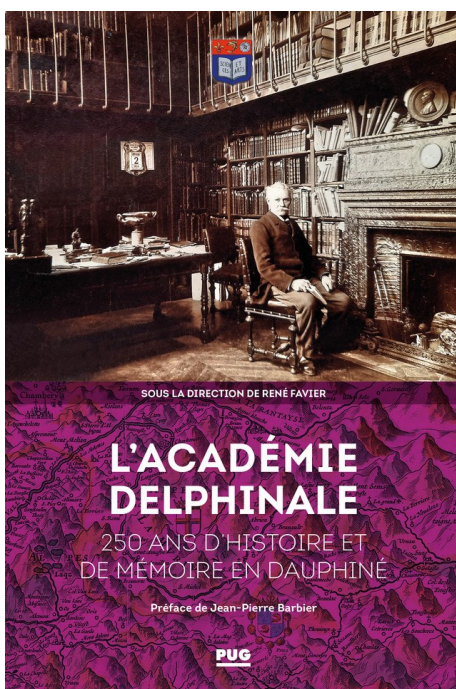
Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

	<p>Lundi 14 novembre 2022 (17h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12, rue Georges Pérec, Saint-Martin- d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication de M. Jacques Glénat : « <i>L'édition dans le Dauphiné du XVIII^e siècle à nos jours. Le cas de Glénat, maison fondée en 1969. L'avenir de l'édition</i> »• Communication de Mme Mao Tourmen : « <i>L'institution Notre-Dame de Sion de Grenoble : un chantier en temps de guerre</i> »
	<p>Samedi 3 décembre 2022 (14h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12, rue Georges Pérec, Saint-Martin- d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication de Mme Marie-Françoise Bois-Delatte « <i>Célébration du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion (14 septembre 1822)</i> »• Discours de réception de M. Jean-Louis Reymond : « <i>Arthur Bordier (1841-1910), anthropologue, directeur de l'école de médecine, républicain</i> »

Ouvrage des 250 ans et Bulletin 2022

L'ouvrage commémoratif *L'Académie delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, dirigé par notre confrère René Favier, est paru comme prévu à la fin de l'été aux Presses Universitaires de Grenoble. Nos membres pourront en faire l'acquisition lors des prochaines séances. Il est par ailleurs disponible en librairie (à Grenoble : Le Square, Arthaud, musée de l'ancien évêché...).



La parution du *Bulletin* 2022 quant à lui, également publié aux Presses Universitaires de Grenoble, est imminente. Le volume sera adressé comme à l'accoutumée à l'ensemble de nos membres ayant réglé leur cotisation.

Le colloque des 250 ans

Le « Colloque des 250 ans », destiné à marquer l'anniversaire des 250 ans, s'est tenu les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre derniers aux Archives départementales de l'Isère. Les deux premières journées de communications et de tables rondes ont été suivies par une journée d'excursion à Gap le dimanche 2 octobre.

Le colloque s'ouvrit d'abord par les allocutions de M. Jean-Pierre Barbier, président du Conseil départemental, M. Jean-Michel Dulin, président de la conférence nationale des Académies, et M. Gilles-Marie Moreau, président de l'Académie Delphinale.

La journée de vendredi était consacrée le matin et en début d'après-midi à des communications qui par différentes entrées ont permis de s'interroger sur l'identité du Dauphiné, jusqu'à se poser la question de son existence même à l'heure actuelle.

Si lors des temps préhistoriques (Pierre Bintz, Régis Picavet), la question de l'existence du Dauphiné ne se pose guère, c'est au Moyen Âge qu'il se constitue comme une construction hétéroclite, dont la diversité des églises romanes au XII^e siècle sert de révélateur (Martine Jullian). Puis la province du Dauphiné acquiert une certaine cohérence plus politique jusqu'à ce qu'Humbert II, dont la postérité a retenu qu'il avait « vendu » sans gloire sa province au royaume de France par le Transport de 1349, la dirigea comme un prince réformateur de grande ambition (Anne Lemonde). Mais la Révolution, toute à un découpage de la France en nouvelles entités administratives, les départements, défit peu à peu ce que l'histoire avait construit, et conduisit à une éclipse progressive d'une identité dauphinoise jusqu'à aujourd'hui avec la disparition de la Maison du Dauphiné à Paris.

Mais les résistances ont pu faire valoir l'importance d'une province dauphinoise, qui trouve dans la constitution d'un patrimoine délibérément orienté l'affirmation d'une certaine appartenance commune. Le titre de l'Académie Delphinale lui-même en est l'une des preuves, de même que l'intitulé du Musée dauphinois fondé en 1906 par Hippolyte Muller (Olivier Cogne). C'est aussi dans cet esprit que se constitua et s'enrichit le Fonds dauphinois de la Bibliothèque municipale de Grenoble, né de l'acquisition de la bibliothèque de monseigneur de Caulet (Marie-Françoise Bois-Delatte). Plus près de nous, une institution comme ARC-Nucléart, installée à Grenoble, est à l'image d'une réalité contemporaine construite autour de grands établissements industriels et économiques, en l'occurrence l'agglomération de Grenoble, mais rayonnant bien au-delà des limites dauphinoises (Karine Froment). Pour finir, c'est la question des frontières qui fut abordée, notamment avec la Savoie (Stéphane Gal et Nicolas Broisin).

Les communications furent suivies par deux tables rondes. La première, dont l'orientation était politique, réunit des élus des trois départements constituant le Dauphiné, chacun insistant à sa manière sur l'importance que représentait la conservation du patrimoine dans son département, sur le plan culturel, mais aussi économique, conscients que l'étude et la préservation du patrimoine n'était pas une lubie désuète de quelques érudits locaux, mais bien un faire-valoir en tous points de vue de leur territoire. Chacun des intervenants releva un aspect essentiel du patrimoine : la transmission (Jean-Pierre Barbier), le fait de rendre vivants les lieux patrimoniaux (Bernadette Saudemont), l'ouverture sur la jeunesse enfin (Fabien Limonta). La seconde table ronde, animée par Olivier Cogne, réunit des acteurs du patrimoine : la FAPI, les Amis de Vienne, la Société d'études des Hautes-Alpes, la Fondation du Patrimoine, les Archives départementales, chacun exposant son implication dans la conservation la restauration et la mise en valeur d'un patrimoine, dont l'importance est, certes, différente selon les lieux, mais qui n'en reste pas moins un marqueur important d'une réalité historique dont les prolongements se font encore sentir dans le monde d'aujourd'hui.

La journée se termina par une réception à l'hôtel de ville où M. Éric Piolle, maire de Grenoble, accueillit les participants par un cocktail dînatoire. Ce fut l'occasion de rappeler

quelles étaient les missions de l'Académie : encourager les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et les techniques, la conservation du patrimoine.

Le samedi était consacré au changement climatique en territoire de montagne. Après deux communications qui ont planté les assises historiques du problème, l'une à propos du Bordelais et notamment la culture de la vigne au XVII^e siècle (Michel Figeac), l'autre à propos des territoires de montagne au XVIII^e siècle (René Favier), une table ronde réunissant des acteurs de la montagne nous ont amenés à traiter de questions d'une actualité brûlante. David Le Guen (station de La Grave), Emmanuel George (INRAE), Naïma Riberolles (Isère Attractivité), Didier Bic (station du col de Porte), Malek Bouhaouala (Université Grenoble-Alpes) et Philippe Choler (Laboratoire d'écologie alpine) ont tour à tour fait part non seulement de la réalité du changement climatique qui s'accélère, mais aussi des conséquences sur les modifications de la végétation (les Alpes verdissent), sur la vie économique et la viabilité de certaines activités face au réchauffement, notamment celles liées au tourisme et aux sports d'hiver. Mise en place de nouvelles technologies (« neige de culture ») ou nouvelles orientations des activités touristiques rendues nécessaires par le manque de neige, de nombreuses questions furent posées en matière d'économie et d'écologie. Des solutions sont déjà mises en place, les préoccupations étant tournées essentiellement vers la survie des activités touristiques. On peut toutefois regretter que les questions éthiques n'aient pas été évoquées : la montagne pour quoi ? pour qui ? Ne doit-il pas y avoir des limites à l'exploitation de la montagne ?

Un très beau concert clôtura magnifiquement ces deux journées dans la chapelle de l'ancien couvent des Visitandines, aujourd'hui Musée dauphinois. Le pianiste Fabrizio Chiovetta exécuta des œuvres du XVIII^e siècle, de Bach, Mozart et Haydn, dont notamment une pièce de Mozart composée en 1772, année de création de l'Académie.

Le dimanche, se déroula la sortie à Gap. Les sites visités avaient été choisis en vue d'une étude conjointe de la géologie (Pierre Bintz), de la géographie (Jean-Pierre Charre) et du patrimoine (Martine Jullian), toutes disciplines qui ont beaucoup à voir en commun. La première étape au cimetière de Vizille permit aux participants dans une atmosphère nébuleuse d'imaginer la composition des roches qui constituent les reliefs du pays vizillois, tandis que l'analyse du portail de l'ancien prieuré permettait d'en voir l'utilisation qui en avait été faite par les bâtisseurs romans. Ce fut aussi l'occasion d'insister sur l'état préoccupant du portail du prieuré qui devrait faire l'objet d'une restauration pour laquelle des moyens financiers importants vont devoir être trouvés (Denis Bellon). Avec un peu d'imagination, on pouvait localiser les carrières d'albâtre de Notre-Dame-de-Mésage, en face, sur la rive gauche de la Romanche, dont l'exploitation permit une diffusion par voie fluviale jusque dans des régions parfois très éloignées d'un matériau particulièrement prisé par les sculpteurs (Robert Aillaud).

La deuxième étape à la Prairie de la Rencontre fut l'occasion de rappeler l'histoire et l'itinéraire de la statue de Napoléon qui la domine aujourd'hui, prévue initialement pour occuper le centre de la place d'Armes de Grenoble où elle resta exposée deux ans seulement avant la chute du Second empire. La suite du parcours nous amena à parler de la formation des lacs glaciaires, puis de la nature du dôme de La Mure, de l'éboulement de La Salle-en-Baumont, avant d'appréhender le paysage du Dévoluy.

Après un repas roboratif composé de spécialités locales, la visite de Gap s'est déroulée sous la houlette d'Anne Clément, dynamique guide conférencière de l'Office du tourisme en deux temps, le premier au musée, où les participants s'attardèrent longuement devant le monument funéraire de Lesdiguières, en partie réalisée en albâtre de Notre-Dame-de-Mésage, puis en faisant un tour de la vieille ville et en s'arrêtant notamment à la cathédrale, reconstruite au XIX^e siècle dans un style néo-médiéval. Puis nous fûmes reçus par quelques membres de la Société d'études des Hautes-Alpes, dont le président Yves Chiaramella, l'ancien président Pierre-Yves Playoust et la trésorière Christine Roux. La rencontre, très chaleureuse, fut l'occasion d'un échange de cadeaux et permit de souligner les liens étroits,

malgré les distances géographiques et administratives, qui pouvaient animer nos deux institutions. Le retour par la route du col de la Croix Haute fut l'occasion de rappeler les formations géologiques et la réalité géographique des territoires traversés : la vallée du Buëch, le Trièves, qui brillaient alors de tous leurs feux au soleil couchant.

Le colloque a vu la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles :

Le représentant de M. le préfet Laurent Prévost,

M. le président du Conseil départemental de l'Isère, Jean-Pierre Barbier,

Mme la vice-présidente du Conseil départemental des Hautes-Alpes en charge de la culture, Bernadette Saudemont,

M. le conseiller départemental de la Drôme, délégué à la culture et au patrimoine, Fabien Limonta,

M. le conseiller municipal de Grenoble, délégué au patrimoine et à la montagne, Claus Habfast,

M. le général Paul Sanzey, commandant de la 27^e BIM,

M. le président de la CNA, Jean-Michel Dulin,

Madame la directrice des Archives départementales de l'Isère, Hélène Viallet.

Chronique delphinale : L'Académie et les petits poissons

Il n'y a pas beaucoup de sujets sur lesquels notre Compagnie n'a pas débattu. En ce tout début du XX^e siècle (1901, précisément), on se passionne volontiers pour les problèmes agricoles. Ainsi nos confrères se pencheront sur l'exploitation de la montagne et notamment de la Houille Blanche, sur l'exode rural qui inquiète beaucoup ou encore sur le tourisme qui commence peu à peu à compter dans l'économie montagnarde. Mais on ne s'attendait pas précisément à la voir se pencher sur la pisciculture. C'est pourtant chose faite le 29 mars 1901, à l'occasion d'une séance mensuelle de notre Académie.

Monsieur de Galbert prend la parole pour une communication sur l'agriculture devant une quinzaine de membres. Il expose les origines de l'exploitation des eaux dans les siècles passés. Il rappelle que ce sont les Chinois qui sont les véritables créateurs de la pisciculture. En Dauphiné c'est l'abbé Gardon (ça ne s'invente pas !), curé de Venosc, et M. le Conseiller Bonneau qui peuplèrent de truites les lacs Luitel et du Poursollet. Ce ne fut qu'en 1848 que les pêcheurs des Vosges, Rémy et Gehin, mirent réellement en pratique la fécondité artificielle, base actuelle de tous les repeuplements des cours d'eau.

M. de Quatrefages expliquait jadis qu'on pouvait récolter du poisson dans les rivières comme du blé dans les champs et qu'il suffirait de le semer.

M. de Galbert passe en revue les progrès accomplis depuis 1848. Il cite les grands établissements de l'État, à Huninge et au Bonzey qui ont été supprimés. Leur disparition a amené à la création de nombreux laboratoires privés, ce qui a permis de trouver dans un élevage ou dans la production d'œufs et d'alevins un nouveau débouché très rémunérateur. Mais il regrette que les commissions d'hygiène ne comprenant pas les véritables intérêts de la pisciculture mettent tant d'obstacles à la création indispensable d'abattoirs pour la nourriture du poisson.

M. de Galbert cite la production des eaux douces à l'étranger et donne des renseignements documentés sur le rapport de ces eaux aux États-Unis et dans les diverses contrées de l'Europe. Il émet le vœu de voir la France suivre promptement la voie qui lui est tracée.

Il signale que l'Administration des Eaux et Forêts et les grandes sociétés font des efforts considérables en fournissant des quantités importantes d'alevins aux communes et en encourageant par des récompenses la répression du braconnage.

Au dernier congrès d'agriculture, un vœu demandant qu'à l'avenir l'enseignement de la pisciculture en eaux douces fasse partie intégrante des programmes d'enseignement dans les Écoles primaires et les Écoles professionnelles semble déjà recevoir dans notre pays un commencement d'exécution. Ainsi les Écoles normales de Bonneville (Savoie) et de Grenoble possèdent-elles un laboratoire, la première dans ses propres bâtiments, l'autre à la Faculté des sciences ; on trouvera chez les professeurs de l'Université l'enseignement théorique et pratique qui sera nécessaire.

L'aquarium de l'Université de Grenoble est conçu suivant les méthodes récentes et les plus modernes. Il va permettre non seulement l'élevage des alevins mais les études les plus complètes sur les évolutions et les maladies des poissons. Dès aujourd'hui il est amplement garni de nombreuses variétés. Dans un pays comme le Dauphiné, on peut demander aux

eaux non seulement l'agrément pour les touristes, la force pour les usines, mais la production du poisson, « nourriture saine, excellente et qui peut devenir très bon marché.

M. de Galbert était certain d'être l'interprète de toutes les associations d'agriculture et de tous ceux qui s'intéressent à ce genre d'études. Il remerciait les professeurs de la Faculté des sciences « d'avoir donné les premiers un si bon exemple déjà suivi dans d'autres départements ».

Le plaidoyer sincère de M. de Galbert s'insère dans les préoccupations du temps où les chercheurs se penchaient sur l'avenir de l'agriculture. Il émane d'un homme très intéressé par les problèmes de l'agriculture, lui-même propriétaire terrien et qui s'est battu toute sa vie pour défendre les agriculteurs.

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Nouvelles publications

Stéphanie Dadour et Sibylle Le Vot (dir.), *Enseigner l'architecture à Grenoble. Une histoire, des acteurs, une formation*, Paris, Éditions Recherches, 2022, 416 p., 40 €.

« Cet ouvrage amplement illustré entend retracer la genèse de l'enseignement de l'architecture dans la cité alpine et la manière dont, au fil des réformes, la disparition du système « Beaux-arts » a contribué à construire l'identité plurielle de l'école actuelle. Une vingtaine d'écrits émanant d'acteurs anciens et actuels de l'école portent ensuite sur l'après 1968 et reviennent plus longuement sur l'articulation entre pédagogie et recherche. »

Paul Estadès, *Paul Vallier. La liberté à tout prix*, Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère : Parcours de résistants, 2022, 12 €.

« Il est difficile de parler de la Résistance en Isère sans évoquer le nom de Paul Vallier. Avec Gaston Valois, il constitue à la Libération l'incarnation parfaite de celui qui a résisté face au régime de Vichy et à l'occupant. Il devient dès 1944 une légende, au point que son nom de guerre, « Paul Vallier », se substitue dans les récits et les noms de rue à son véritable patronyme : Paul Gariboldy.

« D'abord adjoint de Gustave Estadès à la tête d'un groupe de résistants, il est à partir de 1943 le chef du groupe-franc de Combat. Rebaptisé « Paul Vallier » dans la clandestinité, il mènera une guérilla urbaine qui ne laissera aucun répit à la Milice et aux affidés du Gouvernement de Vichy.

« Paul Gariboldy, tombé les armes à la main, n'aura eu de cesse de combattre pour la liberté. La liberté à tout prix. »

Fabrizio GHIROLDI, *Théodore Fivel architecte : note per una ricostruzione della vita e delle vicende professionali tra ultimi lampi dell'Ancien Régime e siene della modernità tra regno di Sardegna e Francia (Secondo Impero, Terza Repubblica) tra anticlericalismo, ultramontanismo et positivismo tra Viollet-le-Duc e Ruskin*, [s.l.][s.n.], 2022, 500 p. non paginé, ill. en coul.

L'auteur de ce livre est un descendant de l'architecte Théodore Fivel, dont il retrace la biographie à partir de papiers de famille, de pièces d'archives ou d'anciens articles de journaux. Théodore Fivel (1828-1894) est un architecte qui dressa les plans de nombreuses églises et chapelles en Savoie, dans l'Ain, dans le Val d'Aoste et le canton de Vaud, mais aussi en Isère : Barraux, Allevard, Clos des Capucins à Meylan. Il fut également l'auteur de la mairie de Goncelin. Il fut lié à l'Académie Delphinale. Il se passionna pour l'histoire des Alpes et œuvra pour la restauration d'anciennes églises, sous la direction des grands théoriciens suisses de la restauration au XIX^e siècle.

Nous remercions très chaleureusement l'auteur, Fabrizio Ghiroldi, qui a offert à l'Académie Delphinale un exemplaire de son livre, introuvable dans le commerce car publié à compte d'auteur.

Goût(s). *L'art de vie à Grenoble et dans les Alpes*, n° 1, 2022, 100 p., 14 €.

Voilà une nouvelle et belle revue parue aux Éditions Alteria, à laquelle, parmi les nombreux contributeurs, a participé notre confrère Jean Serroy.

Quelques maîtres mots nous en donnent l'orientation : bien-être, arts, gastronomie, ou encore : respirer, s'inspirer, savourer. À Grenoble et dans les Alpes. Autrement dit une revue qui s'adresse aux sens, et qui concerne le ou les goûts de chacun dans tous les sens du

terme. De la truffe dauphinoise à l'architecture, de la cueillette de plantes à la fabrication du vin, ce sont les saveurs qui sont sollicitées, mais aussi le goût de l'art, de l'élégance, du papier, bref, de la vie. Quelques adresses, quelques recettes faites pour nous « donner envie », celle d'explorer toutes les possibilités offertes tant par la ville que par la montagne, sans qu'il soit besoin de dépasser de lointaines frontières.

Jean-Jacques Latouille, *Les écoles à Tullins-Fures et les lois Jules Ferry (1601-1890)*, Paris, L'Harmattan, 2022, 19,50 €.

Comment les lois scolaires de 1881 et 1882, dites Lois Jules Ferry, se sont-elles imposées malgré la querelle autour de la laïcisation de l'enseignement et des instituteurs ? À partir de l'exemple de Tullins-Fures, petite ville de l'Isère, ce livre montre la façon dont ces lois scolaires ont été perçues par les édiles locaux, l'engouement manifesté pour les mettre en œuvre. Cela permet de mesurer combien elles sont l'aboutissement d'un long processus d'évolution de la société et du rapport à l'éducation.

L'auteur est ancien archiviste communal à Tullins-Fures, inspecteur de l'Éducation nationale, docteur en sciences de l'éducation.

Bernard Villermet, *Jean-Jules Jusserand, une main tendue vers l'Humanité*, à paraître le 15 janvier 2023.

À partir du 15 octobre, il sera possible de commander le livre à un tarif préférentiel auprès de l'éditeur et l'ouvrage sera envoyé directement au lecteur, au début du mois de décembre, par la société de distribution du groupe Gallimard. Tarif en précommande : 15,50 €, frais de port inclus.

Jean-Jules Jusserand, né à Lyon en 1855 et mort à Paris en 1932, fut ambassadeur de France aux États-Unis de 1902 à 1924. Il contribua à l'engagement des États-Unis aux côtés de la France pendant la Première Guerre mondiale. Il fut l'un des fondateurs de l'Alliance française.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée

Exposition : « De la nature »

L'exposition événement de cette saison réunit des œuvres de Philippe Cognée, Wolfgang Laib, Cristina Iglesias et Giuseppe Penone, quatre artistes reconnus, dont le musée de Grenoble a déjà présenté des œuvres. Ils proviennent d'horizons très différents et permettront grâce à leurs propositions plastiques inédites, d'éclairer sous des aspects résolument originaux et singuliers cette relation à la nature.

« Ainsi pour Philippe Cognée, seul peintre de la sélection, le paysage apparaît dans son œuvre en contrepoint de ses vues urbaines qui l'ont fait connaître, comme l'expression d'un chaos ordonné, à la fois lieu originel et vital en même temps que sauvage et menaçant. Pour Cristina Iglesias, la nature se manifeste sous l'aspect de « motifs décoratifs » qui subvertissent les formes architecturales qu'elle édifie, posant à nouveau avec ironie et sensualité la question du rapport entre nature et culture. Avec Wolfgang Laib, la relation à la nature s'inscrit dans une démarche d'ordre spirituel où l'œuvre d'art devient offrande à la vie et à la Création. Enfin, Giuseppe Penone, dans un rapport fusionnel avec les éléments, révèle les énergies qui traversent l'être humain et l'unissent de manière consubstantielle à son milieu d'origine, la nature. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 22 octobre 2022 au 19 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle – dont l'importance conféra à Grenoble le titre de « capitale mondiale du gant » –, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitua pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX^e siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode, sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 25 mars 2022 au 27 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Égyptomania »

« L'égyptomanie désigne le phénomène de fascination pour l'Égypte ancienne et plus précisément toutes les formes de création inspirées par la culture des pharaons du Nil. Ces réinterprétations occidentales s'expriment depuis plus de deux siècles dans les domaines de la spiritualité, des arts décoratifs, de la littérature, du spectacle, du cinéma, de l'architecture... Souvent très éloignées de la culture antique, elles répondent au plaisir de la peur, à la recherche de l'irrationnel et du mystère, ou la construction d'un Orient fantasmé.

« Le parcours de l'exposition sera majoritairement illustré des collections de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine et expert de l'*égyptomanie*. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée des Troupes de montagne

Exposition : « Le mulet, conquérant des montagnes »

« L'exposition propose de découvrir, au travers des collections du musée et autres fonds privés, les conditions de vie, la place et le rôle opérationnel du mulet en temps de paix comme en temps de guerre, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, en n'oubliant pas sa relation au soldat de montagne.

« Un baudet, une bourrique, un bidet, une brèle, un bourricot... Quelle que soit la manière dont on l'appelle, le mulet est indissociable du monde militaire. Connu dès l'Antiquité, en Grèce d'abord, en Europe occidentale ensuite, il est utilisé pour le transport avant d'intégrer les légions romaines. C'est le point de départ d'une longue carrière militaire.

Plus qu'un outil, le mulet est aussi le fidèle compagnon qui accompagne le soldat sur tous les théâtres de guerre, celui qui réchauffe, celui qui partage les peurs, et celui qui apaise parfois.

« Dans les années 1970, face au développement de l'infanterie mécanisée, le mulet est peu à peu abandonné... jusqu'à nos jours ? »

Musée des Troupes de montagne, Fort de la Bastille

04 76 00 92 25

Accès par le téléphérique, à pied ou en voiture

Du 24 mai 2022 au 30 avril 2023

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, sauf le mardi

Entrée : 3 €

Grenoble, Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

Exposition : « Les vélos de Doisneau »

« En pleine course, sur le point de tomber, à l'arrêt. Mais plus que la bicyclette aux qualités graphiques manifestes, l'explorateur du quotidien qu'était Doisneau s'est intéressé aux cyclistes. À ce père qui part à la pêche avec son fils, à des deux cyclistes lillois qui découvrent la tour Eiffel.

« Fort d'une sélection de près de 70 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses inédites, cette exposition explore non seulement un nouveau champ de l'œuvre photographique de Robert Doisneau, mais illustre aussi l'histoire de la mobilité dans la société française. »

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 88 75 75 / <https://www.couventsaintececile.com/>

Du 13 octobre 2022 au 21 janvier 2023
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30
Entrée 7 €, tarif réduit 6 €, tarif jeune 5 €, gratuit – 12 ans.

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Musée Champollion en Isère, un chantier déchiffré »

Le musée Champollion fête sa première année d'ouverture. En cette année 2022 où l'on célèbre le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, le Département de l'Isère retrace l'histoire du chantier qui a donné naissance à ce nouveau musée, entièrement dédié aux frères Champollion.

Musée Champollion, 45 rue Champollion, 38450 Vif
04 57 58 88 50

musee-champollion@isere.fr

Du 21 octobre 2022 au 31 octobre 2023.

Ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (17h à partir du 1^{er} novembre)

Entrée libre

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales

Exposition : « Les frères Champollion, la correspondance dévoilée »

À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, les archives présentent une exposition centrée sur la correspondance des frères Champollion, Jean-François, le déchiffreur, et son frère aîné et mentor, Jacques Joseph.

Éclairant le processus de déchiffrement par une connaissance de la formation intellectuelle et de la méthode de travail de Jean-François Champollion, cette correspondance nous plonge également dans une époque mouvementée entre Empire napoléonien et Restauration monarchique et nous montre l'étendue des relations des Champollion, leur implication dans la vie politique, notamment à Grenoble, mais aussi la force de leurs liens fraternels et l'importance de Jacques-Joseph, le frère aîné, dans la connaissance de l'œuvre de Jean-François.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81

Du 17 septembre au 16 décembre 2022

Ouvert lundi de 10h30 à 17h, mardi de 8h50 à 19h, du mercredi au vendredi de 8h50 à 17h

Entrée libre

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « Contemplations. Un regard coréen sur les Alpes », de Ji-Young Demol Park

« C'est avec délicatesse et acuité que l'artiste coréenne peint, à l'encre et à l'aquarelle, les paysages de l'Isère et des Alpes. Entre balades et randonnées, l'artiste consigne dans ses carnets de voyage, à l'aide de pinceaux et calames les motifs et impressions fugitives saisies sur le vif.

« L'œuvre de Ji-Young Demol Park s'inscrit dans l'ouverture du Musée Hébert à la création contemporaine sous toutes ses formes, y compris celles d'influences aussi lointaines que la Corée. »

Musée Hébert, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Du 4 juin au 28 novembre 2022

Entrée libre

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « *La Vierge de la Délivrance. L'histoire d'une promesse* »

À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, laissez-vous conter cette œuvre exceptionnelle, promise par l'artiste à l'église de La Tronche.

Musée Hébert, Cabinet des dessins, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Jusqu'au 6 mars 2023

Entrée libre

Pont-en-Royans, Musée de l'eau

Beauvoir-en-Royans, Couvent des carmes

Vinay, Grand Séchoir

Exposition : « L'arbre dans l'art contemporain »

Une exposition en 3 lieux, 36 artistes et plus d'une centaine d'œuvres.

« L'arbre », comme concept unique et universel existe-t-il vraiment ? EN réalité, il y a des milliers d'arbres, tous différentes : les touffus, les galbés, les déconstruits, les luxuriants, les mystiques... En France, trois lieux atypiques s'allient pour explorer les multiples facettes, dans une exposition intitulée Forest Art Project, L'arbre dans l'art contemporain.

Du 21 mai au 31 octobre 2022

Saint-Pierre-de-Chartreuse

Exposition : « Antoine Sublet, peintre au service des chartreux »

Initialement prévue en 2021, c'est la première exposition monographique consacrée à l'artiste. Après une carrière en Italie et en France, Antoine Sublet (1821-1897) se met au service des chartreux durant les 20 dernières années de sa vie. Son œuvre est ainsi peu connue, car l'essentiel de ses tableaux ornaient les églises des chartreuses, non accessibles au public.

L'exposition est organisée selon quatre axes :

- présentation du peintre et de sa carrière artistique,
- la salle du chapitre général : au cœur du monastère de la Grande Chartreuse, la salle est rythmée par les portraits des Révérends-Pères,
- la Vierge de Notre-Dame des Prés : ce tableau réalisé pour la chartreuse de Neuville est devenu l'emblème de l'imprimerie des chartreux,
- l'église de la Grande Chartreuse : Sublet a peint plusieurs tableaux d'autel dont un *Ravissement de saint Bruno*.

Les tableaux proviennent de différentes chartreuses à travers l'Europe.

La Correrie, Musée de la Grande Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 93 17 60

Du 23 juin au 6 novembre 2022.

Ouvert tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Dimanche de 14h à 18h30.

Entrée 10 €, tarif réduit : 7 €.

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée

Exposition : « Le temps recomposé »

« Le musée conserve de nombreuses œuvres d'artistes du XX^e siècle issues pour partie de la collection de Jean Vinay (Volti, Mainssieux, Cocteau, Foujita, Savin, Lorjou, Desnoyer...). Amitié fidèle ou admiration particulière, elles reflètent le goût d'un peintre, témoin de son temps. De son séjour en Afrique du Nord à Montmartre, ce sont autant d'inédits révélés pour la première fois aux côtés des œuvres de Jean Vinay pour un dialogue ininterrompu. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Le Noviciat, 04 76 36 40 68
musee-saint-antoine@isere.fr

Du 7 mars au 11 décembre 2022, tous les jours sauf le mardi
De septembre à décembre : de 14h à 18h.
Entrée libre

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée

Nouveau parcours : « Parfums d'histoire. Du soin au bien-être »

« Un espace entièrement dédié à l'histoire des parfums au cœur du site patrimonial remarquable de Saint-Antoine-l'Abbaye. En posant un regard renouvelé sur l'histoire des senteurs thérapeutiques de l'Antiquité à nos jours, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye invite à une découverte polysensorielle et interactive, en prise directe avec le patrimoine laissé en héritage par l'ordre des Hospitaliers. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Salle voûtée des Grandes écuries, 04 76 36 40 68
musee-saint-antoine@isere.fr

Du 18 septembre au 11 décembre 2022
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h
Entrée libre

Hauterives, Palais idéal du facteur Cheval

Exposition : « Rêve de l'eau » par Jean-Michel Othoniel

Pour célébrer les 110 ans de sa construction, le Palais idéal reçoit une exposition de Jean-Michel Othoniel spécialement créée pour ce lieu unique au monde. Inspirée par les dessins préparatoires du facteur Cheval, l'intervention de l'artiste en appelle au sensible et convoque le merveilleux pour rendre vivant le rêve du facteur Cheval : que le Palais soit animé de jeux d'eau, de fontaines et de cascades. Entre sculpture, construction et folies, deux univers d'artistes singuliers viennent se rencontrer.

Palais idéal du facteur Cheval, 8, rue du Palais, 26390 Hauterives
04 75 68 81 19

Jusqu'au 6 novembre 2022.

Ouvert de 9h30 à 17h30

Réservation conseillée. Entrée 9,50 €, tarif réduit 6,50 €

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

À partir du 7 juin 2022 jusqu'en octobre

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Plein tarif : 5 €

Livet, Centrale des Vernes

La centrale hydroélectrique des Vernes ouvre ses portes

La communauté de communes de l'Oisans a confié à « Richesses culturelles de l'Oisans – Association de valorisation et de promotion des musées de l'Oisans » la mission d'organiser des visites de la centrale hydroélectrique des Vernes, située sur la Romanche à Livet.

Voici l'occasion de découvrir un des rares sites industriels classé au titre des Monuments historiques en Isère. La visite emmène à la découverte du bâtiment de production, des jardins et de la prestigieuse architecture de cette centrale mise en service en 1918 par Charles-Albert Keller et désormais à l'arrêt. Le récit mêle histoire technologique et histoire des hommes, et se ponctue de photographies 'archives pour mieux replonger dans les premières décennies du site. Le parcours s'étend au musée de la Romanche et au musée EDF Hydrélec.

Centrale des Vernes, route des Alpes, Livet

D'avril à octobre

Inscription obligatoire :

- pour les individuels : <https://centrale-des-vern.es.addock.co>. Prix du billet : 5 €

- pour les groupes : musee.romanche@wanadoo.fr ou contact@musee-edf-hydrelec.fr

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Châteaux en Trièves hier et aujourd'hui »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

« L'histoire des châteaux du Trièves commence autour de l'an mil, avec de nombreux sites fortifiés. C'est aussi la période des blasons et des armoiries qui permettaient à chacun de marquer son territoire. À partir de la Renaissance, les seigneurs se font construire de véritables résidences, où les familles nobles ont souvent vécu dans des conditions assez simples. Comme ailleurs, la vie politique a provoqué de profonds changements : les seigneurs issus des nobles et anciennes familles iront à la capitale grenobloise et laisseront progressivement la place à de nouveaux nobles commerçants et magistrats. Chapitre renouvelé lorsque la Révolution française supprime les droits féodaux, et vend les châteaux des émigrés comme Biens nationaux à des acquéreurs parfois lointains. Aujourd'hui, les châteaux encore debout ont été souvent remaniés, voire reconstruits. Aujourd'hui, la question se pose : comment conserver ce patrimoine ? »

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / 06 70 66 56 28 / musee.dutrieves.fr

En septembre et vacances de la Toussaint : tous les jours de 14h à 17h, sauf le lundi.

En octobre et novembre : samedi et dimanche de 14h à 17h.

Entrée 2,30 €

Lens, Musée du Louvre-Lens

Exposition : « Champollion, la voie des hiéroglyphes »

C'est loin, mais c'est l'année Champollion !

L'exposition « est d'abord la restitution d'un contexte culturel, religieux, philosophique, mais aussi géopolitique – sur fond d'expédition d'Égypte et de rivalités franco-britanniques. Y est rebâti le mur des difficultés et de préjugés que le Français eut à abattre avant d'arriver à sa découverte. » (Le Monde)

Lens, Musée du Louvre-Lens

louvre.lens.fr

Jusqu'au 16 janvier 2023.

Entrée de 5 € à 11 €

JOURNÉES D'ÉTUDES – COLLOQUES

Eybens, Espace culturel l'Odysée

Colloque : « La voie romaine de Vienne au Lautaret par Grenoble et l'Oisans »

Ce colloque, qui fera intervenir six conférenciers, portera à la connaissance du public des découvertes inédites consécutives au mode de construction de la voie en encorbellement de Rochetaillée. Des hypothèses nouvelles au sujet de l'itinéraire de cette voie seront exposées.

Comité éditorial : Jean-Claude Michel, Robert Aillaud, Marc Mingat-Lerme, Bernard François.
Centre culturel l'Odysée, 89 avenue Jean Jaurès, 38320 Eybens
04 76 62 02 14

[Télécharger la plaquette de présentation](#)

Mardi 15 novembre 2022, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
Inscription préalable obligatoire.

CONFÉRENCES

Grenoble, Hôtel du Département

Lancement de l'ouvrage : *Paul Vallier. La liberté à tout prix*, de Pascal Estadès

Le 11^e opus de la collection « Parcours de résistants », présenté par son auteur.
(voir supra la présentation de l'ouvrage)

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, Grenoble
04 76 42 38 53 / musee-resistance@isere.fr

Site : <https://musee.isere.fr/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

Le 17 novembre 2022, à 18h.

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine

« Stendhal et Molière », par Jean Serroy

À 17 ans, quitter Grenoble et rejoindre Paris « pour faire des comédies comme Molière et vivre avec une actrice » constitue pour Beyle un mirage d'inégale volupté. Il devra vite renoncer à écrire pour le théâtre, mais le *comique* de Molière s'installera durablement dans sa géographie intime. Si racine ne fera décidément pas le poids face à Shakespeare, Molière, Lui, sortira intact de la confrontation avec les romantiques. Grand connaisseur de l'homme à l'âge classique, « comme eux, il finira empoisonné par la mélancolie. » Julien Sorel récitait volontiers Tartuffe...

Conférence organisée par les Amis de Stendhal.

Grenoble, Hall-salon de la BEP, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble
04 76 86 21 00

Mardi 8 novembre 2022 à 18h

Entrée libre

Grenoble, Cimetière Saint-Roch

« Mémoire de gantiers », parcours patrimonial commenté par MaO Tourmen, guide de l'association *Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?*

Ce parcours à travers les allées du cimetière part à la découverte de ceux qui firent la belle époque du gant à Grenoble et aux alentours. Car s'il ne jouit plus de sa notoriété, le gant a longtemps été l'activité économique majeure de notre ville. Pratique ou ostentatoire, le gant raconte avant tout l'histoire d'une aventure humaine.

Grenoble, Cimetière Saint-Roch, rendez-vous à l'entrée principale du cimetière, 2 rue du Souvenir, Grenoble

Dimanche 30 octobre 2022, de 14h30 à 16h
Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

« Les frères Champollion, sous les ombrages de Vif », par Caroline Dugand, responsable du Musée Champollion

Un an après l'ouverture du nouveau musée Champollion dans l'ancien domaine familial, la conférence revient sur le lien particulier que les deux frères entretenaient avec Vif et sur la mémoire que les descendants Champollion-Figeac y ont conservée.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81

Jeudi 27 octobre 2022 à 18h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mens

« Les châteaux du Moyen Âge en Isère et dans le Trièves. Une histoire à partager », par Annick Clavier, archéologue du Département de l'Isère

Dans le cadre de l'exposition « Châteaux en Trièves, hier et aujourd'hui »

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / 06 7066 56 28 / f.dumolard@cdctrieves.fr

Entrée libre dans les limites des places disponibles

CONCERT

Grenoble, Temple protestant

« Musiques françaises du XX^e siècle en duo. Debussy, Ravel, Messiaen, Tournier », par Anne Bianco-Postansque (violon) et François Sikirdji (Piano)

Temple protestant, rue Hébert, Grenoble

06 88 27 32 94 / www.eglise-protestante-unie-grenoble

Dimanche 13 novembre 2022, 17h30

Libre participation aux frais

Nécrologie

Noël Terrot

Nous avons appris cet été avec tristesse le décès de Noël Terrot survenu le 1^{er} août dernier à Porto Vecchio en Corse.

Une cérémonie des adieux et de l'inhumation de ses cendres aura lieu le 9 novembre à 14 h 30 en l'église de La Nativité, 2 rue Jean-Pierre Timbaud, à Fontaine La Poya.

Mme Anne Terrot Angelelli,
son épouse ;
Nathalie Mallein, sa fille ;
Antoine Mallein, son petit-fils ;
ainsi que les familles,
Bordeaux, Kitsos et Angelelli,
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Monsieur Noël TERROT
historien, ancien directeur
du CUIDEP de l'Université
de Grenoble et
ancien adjoint à
la culture de la ville
de Fontaine

survenu le 1^{er} août 2022, à Porto
Vecchio.

La cérémonie des adieux aura
lieu le 9 novembre 2022, à
14h30, en l'église de Fontaine la
Poya.

995720226

Madame Régine Dereymez

Nous avons appris avec tristesse le décès de Madame Régine Dereymez, épouse de notre confrère Jean-William Dereymez. Nous partageons sa peine et lui présentons toutes nos condoléances ainsi qu'à sa famille.

Cotisations

Montant des cotisations 2022 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250^e anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2022.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

